

CAPITAINE THOMAS G. BEAGLEY DE LA PAROISSE DE L'ASCENSION UNE VICTIME INCARNANT DES MULTITUDES D'AUTRES

Kevin Cohalan

À L'ÉGLISE de l'Ascension de l'avenue du Parc – aujourd'hui la bibliothèque Mordecai-Richler du Mile-End – les pertes subies lors de la Première Guerre mondiale étaient, comme partout au Canada, dévastatrices. Sur les trois cent cinquante-deux hommes et six femmes de cette paroisse ayant servi de 1914 à 1919, cinquante-trois hommes ont perdu la vie. L'Ascension était l'une parmi environ 35 paroisses anglicanes de l'île de Montréal. Les morts – si leurs corps ont été retrouvés – sont ensevelis, selon la coutume britannique, là où ils sont tombés. Leur famille n'ayant pas de cimetière à visiter, les églises anglicanes, à la différence des églises catholiques romaines, devenaient souvent des lieux de souvenir des disparus.

CAPITAINE Thomas George Beagley du Royal Montreal Regiment est commémoré par l'un des vitraux

de 1920, offert par sa famille. Comme beaucoup d'autres soldats canadiens, Beagley est né en Angleterre – en 1889 – à une époque où l'identité canadienne s'assimile à celle de l'Empire britannique. La famille immigré à Montréal vers 1905 et s'installe à Outremont, 550, avenue Wiseman, vers 1909. Diplômé de McGill d'un baccalauréat en sciences en 1910 et de sa maîtrise en 1912, Beagley, marié, s'enrôle le 2 novembre 1914 dans le Corps expéditionnaire canadien. Il est blessé deux fois en France et promu capitaine.

TOMBÉ à l'âge de 28 ans le 9 août 1918, second jour de la bataille d'Amiens, il est enterré à proximité, dans un cimetière militaire canadien entretenu encore aujourd'hui par la Commission des sépultures de guerre du Commonwealth. Sir Arthur Currie (1875-1933), le plus grand des généraux canadiens et le futur principal de l'université McGill, est chef des « Cent Derniers Jours », cette incomparable série de victoires débutant à Amiens le 8 août et aboutissant à l'armistice du 11 novembre. La mort de Beagley se couronne de gloire.

LE VITRAIL, commémorant un soldat en particulier tout en idéalisant, voire sacralisant, la vocation militaire dans son ensemble, est l'œuvre de la Hobbs Manufacturing Co., Ltd, une firme fondée en 1902 à London (Ontario) avec une succursale montréalaise ouverte en 1911 sur la rue Saint-Jacques. Ses maîtres-verriers s'inspirent du tableau célèbre de 1884 *La vigie*, de la collection Tate, par l'artiste-peintre écossais John Pettie (1839-1893) : une image qu'ils imitent de près, sauf le visage. Ce dernier est transformé afin de représenter celui de Beagley lui-même.



VOIR le tableau de Pettie sur le site www.tate.org.uk. Photos du vitrail par K. Cohalan. Le *McGill Honour Roll 1914-1918*, publié par l'université en 1926, présente la photo de Beagley. Pour la firme Hobbs et ses vitraux, voir Louise Giroux, revue *Continuité* (1990), numéro 46, page 31, ainsi que l'étude réalisée en 2014 par l'aide-bibliothécaire du Mile-End, Diane Paquette.